

## VARSOVIE COMME CHEF-LIEU DE RÉGION ET CAPITALE D'ÉTAT

### *AVANT-PROPOS*

La formation de la ville de Varsovie en tant que chef-lieu régional et capitale d'État est un processus très intéressant qui s'est déroulé en plusieurs phases au cours de l'histoire millénaire de la Pologne. C'est évidemment un processus sociologique, tandis que ses aspects géographiques sont spécialement individualisés et très typiques d'un pays et d'une nation situés au centre de l'Europe, au carrefour de voies transcontinentales importantes.

A travers les siècles, marqués de tant de vicissitudes de la fortune, Varsovie (Warszawa en polonais) est devenue une vraie et indéniable capitale nationale, le cœur de la culture et de la vie sociale de toutes les classes de la société polonaise. Même après la deuxième guerre mondiale, quand cette ville était terriblement détruite, il ne fut jamais question qu'elle ne soit pas reconstruite et ne reste pas la capitale nationale dans l'avenir.

Le but de cet exposé est la présentation abrégée des aspects géographiques de la situation de la ville de Varsovie dans la structure de l'aménagement du territoire et tout spécialement dans le réseau urbain du pays avec, comme fond, l'évolution historique de cette situation.

### *FORMATION D'UNE VILLE RÉGIONALE*

1. *Approche historique: de la principauté de Masovie à la voïvodie comme nouvelle formule de région.*

Varsovie n'est pas une des plus anciennes villes de la Pologne. Les fouilles archéologiques nous disent que des lieux habités exis-

tèrent sur la rive droite du fleuve la Vistule au X<sup>ème</sup> siècle, mais furent vite détruits. Un habitat sur la rive gauche du fleuve (du côté du centre actuel de l'agglomération) est mentionné pour la première fois sous le nom de «Warszowa» dans les documents historiques du XIII<sup>ème</sup> siècle; mais c'était une bourgade subordonnée au bourg de Czersk, quelques dizaines de kilomètres en amont sur la Vistule.

Au cours du XIV<sup>ème</sup> siècle Varsovie est devenue une ville seigneuriale, mais restait une agglomération moins importante que la ville de Plock (environ 100 km en aval sur la Vistule) qui fût non seulement la capitale de la principauté de Masovie (Mazowsze) mais aussi, pendant un certain temps, du royaume polonais.

Ce n'est qu'en conséquence de l'accroissement de son rôle commercial que Varsovie est devenue au XV<sup>ème</sup> siècle la vraie capitale de la Masovie féodale.

Après l'incorporation directe de la Masovie au Royaume de la Couronne Polonaise en 1526 Varsovie devint le chef-lieu officiel de cette province ainsi que sa ville principale. Au cours de ce siècle elle devint aussi la capitale de l'État — ce dont nous parlerons plus tard. Mais en tant que chef-lieu régional Varsovie devenait le siège des autorités régionales sous la forme de l'unité administrative de la voïvodie, dénomination fréquente dans quelques langues slaves, désignant l'autorité d'origine militaire.

Il faut pourtant souligner que la principauté de Masovie ainsi que la voïvodie au XVIII<sup>ème</sup> siècle ne correspondaient pas au territoire d'une région économique. A cette époque, les espaces les mieux aménagés et bien reliés aux villes ne s'étendaient que dans les environs les plus proches de celles-ci. Dans le cas de Varsovie c'étaient les territoires situés surtout à l'Ouest et au Sud-Ouest, aux sols les plus fertiles et les mieux peuplés. Du point de vue de la taxonomie régionale, c'était une micro-région qui correspondait au niveau du développement économique de cette partie de la Pologne au XVIII<sup>ème</sup> et même au commencement du XIX<sup>ème</sup> siècle. C'était aussi le cas de la voïvodie de Masovie. Celle-ci avait été créée avant la période du partage de la Pologne entre la Russie, la Prusse et l'Autriche à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Sous la domination russe, après 1831 (l'insurrection de novembre) les autorités d'occupation créèrent à la place de la voïvodie de Masovie une nouvelle unité administrative dite «gouvernement de Varsovie», qui exista jusqu'à la première

guerre mondiale (<sup>1</sup>). Dans les circonstances historiques correspondant au début du développement des relations socio-économiques de type capitaliste, le gouvernement de Varsovie possédait déjà quelques traits de la région économique dans ses formes initiales. Cela se voyait dans la partie orientale de ce gouvernement, dont le territoire correspondait justement à l'espace de la sous-région de Varsovie, c'est à dire à la zone des liens régionaux directs avec cette ville. Tandis que la partie occidentale s'étendait au loin jusqu'à la frontière russo-prussienne de cette époque et échappait ainsi à toute régionalisation raisonnable. La forme spatiale bien caractéristique de cette unité administrative dérivait de raisons d'ordre politique, très importantes dans le cadre du régime d'occupation russe de cette partie de la Pologne.

## 2. *Après la I<sup>ère</sup> et la II<sup>ème</sup> guerre mondiale: évolution spatiale de la voïvodie de Varsovie.*

On peut facilement comprendre que cette forme de la région de Varsovie fut inacceptable après la reconstitution de la République de Pologne en 1918. Et cela pour plusieurs raisons. Tout n'abord les raisons de la politique administrative de la Russie tsariste n'étaient plus valables. Ensuite, Varsovie était devenue non seulement la capitale de l'État, mais aussi une ville métropole de presque un million d'habitants, donc avec une force assez considérable d'influence sur ses environs, influence déjà plus large que sa zone suburbaine.

Pourtant cette importance régionale de Varsovie se développait, en comparaison avec les autres villes du même type, de façon un peu lente. N'oublions pas que Varsovie, après un intervalle d'environ 120 ans, était redevenue la capitale de l'État et que, par conséquent, l'effort de formation de ses fonctions urbaines devait être surtout orienté vers les services concernant toute la Pologne.

La première délimitation de la voïvodie de Varsovie fut influencée à l'Ouest par l'ancienne frontière russo-prussienne. D'autre part, Varsovie devait desservir des territoires relativement vastes en direc-

(<sup>1</sup>) J. KAZIMIERSKI — Formation de la voïvodie et ses changements administratifs (Powstanie i zmiany administracyjne). Dans: Voïvodie de Varsovie en Pologne Populaire (Warszawskierozwój województwa w Polsce Ludowej). Warszawa 1972.

tion du Sud-Ouest, où l'influence de la deuxième ville de Pologne, Łódź ne pouvait pas encore être développée de façon suffisante. Il faut savoir, qu'en tant que ville où dominait la production industrielle (textiles), ses autres fonctions urbaines étaient peu développées. Il s'ensuit que la position de Varsovie était excentrique par rapport au territoire de sa voïvodie, tout près de sa frontière sud-est. C'était une grande voïvodie. En général la doctrine spatiale du statut administratif de cette époque était celle d'unités assez grandes: la voïvodie de Varsovie s'étendait sur presque 30.000 km<sup>2</sup>. Il en résulte qu'une unité de ce type ne pouvait point correspondre à une réelle région économique. La région de Varsovie n'était fonctionnelle qu'au niveau de la sub-région, c'est à dire sur les quelque 10 à 12.000 km<sup>2</sup> des environs les plus proches de cette métropole. Les autres 20.000 km<sup>2</sup> étaient mal desservis et même en état de sous-développement, çà et là bien remarquable.

Au cours de la période entre les deux guerres mondiales, cette situation n'avait pas beaucoup changé. L'évolution générale peut être caractérisée par le déplacement, en 1938, de la voïvodie de Varsovie vers l'Est par l'incorporation de quelques-uns de ses arrondissements administratifs occidentaux aux voïvodies de Łódź et de Torun et, en même temps, de l'incorporation d'autres situés plus à l'Est dans la voïvodie de Varsovie, dont la superficie a atteint 31.000 km<sup>2</sup>. En conséquence la position de l'agglomération varsoviennne comme chef-lieu de voïvodie devint plus centrale. Quant à la région, il faut dire qu'elle demeurait plus restreinte que la voïvodie. Ses confins nord-est demeuraient non seulement mal desservis par Varsovie en tant que chef-lieu de voïvodie, mais aussi considérablement sous-développés à plusieurs points de vue.

Après la deuxième guerre mondiale, on est revenu dans le domaine des délimitations administratives à la situation de la période précédente, à part quelques changements de faible importance dans cette partie de la Pologne. C'était l'époque de changements mineurs des limites de voïvodies, avec une tendance à la réduction des dimensions spatiales et démographiques des unités administratives de ce niveau. Pourtant la voïvodie de Varsovie, avec quelque 30.000 km<sup>2</sup>, restait la plus grande. À la même époque, commencèrent les études théoriques dans le domaine de la régionalisation économique, portant, entre autres, sur la notion de région économique de base.

Dans le domaine de ces investigations — menées inductivement — on a défini comme région de base un complexe spatial de production d'environ 10 à 12.000 km<sup>2</sup> et un centre urbain de 100 à 200.000 habitants jouant le rôle de chef-lieu. Par leur dimension moyenne de 18.000 km<sup>2</sup>, les voïvodies étaient des unités plus grandes que les régions de base. Il est donc évident que la voïvodie de Varsovie ne pouvait plus jouer le rôle d'une région économique bien constituée et suffisamment desservie. Pourtant les voïvodies de Pologne populaire ont actuellement davantage le caractère d'unités économiques que dans les cadres de l'État non-socialiste d'entre les deux guerres. Il y a à cela deux causes principales: premièrement les compétences économiques des autorités de voïvodies sont beaucoup plus grandes qu'avant la guerre; deuxièmement les unités administratives sont aussi les territoires des plans régionaux, à la fois économiques et spatiaux, dont le contenu s'est élargi systématiquement d'une période à l'autre.

Il faut aussi souligner que la structure spatiale de l'aménagement de la voïvodie de Varsovie était fortement déséquilibrée, car les disproportions d'autrefois n'étaient qu'à peine atténuées.

On peut alors bien comprendre pourquoi c'est justement ici — à Varsovie, chef-lieu de cette région — que furent commencées les études sur la définition des aires économiques les plus petites, nommées sub-régions. On les a établies tout d'abord comme les unités spatiales de planification régionale, en nombre de 4 et ensuite de 5 (1968). Le plus important document concernant les expériences dans ce domaine fut intitulé «Les principes du développement de la région de Varsovie jusqu'en 1985». Ce document fut l'objet d'une discussion au sein des conseils régionaux de la ville de Varsovie et de la voïvodie varsoviennne, et fut ensuite accepté formellement par le gouvernement avec le consentement du Comité Central du Parti, en juillet 1968.

Pendant les travaux sur ce document et la discussion qui les a accompagnés, deux alternatives ont été prises en considération, concernant le choix des villes qui devaient être considérées comme pôles du développement:

1) Petite ceinture des trois «W», Wyszogród, Wyszaków, Warka, villes d'environ 3000, 10.000 et 7000 habitants en 1968, éloignées de quelque 50 km du centre de Varsovie. L'accroissement accéléré de ces villes, qui devaient devenir des satellites importants de la métro-

pole, serait — selon l'opinion des partisans de cette conception — basé sur l'arrêt des migrations spontanées de la population vers la métropole de Varsovie. Donc, des fonctions non seulement de satellites, mais aussi de tampons.

2) Grande ceinture de villes plus importantes, éloignées d'environ 100 km de Varsovie, à savoir: Plock (65.000 habitants en 1968 et presque 100.000 en 1973), Siedlce (respectivement 37 et 48.000), Ostrołęka (18 et 30.000) et Ciechanów (21 et 29.000). Les villes de cette alternative devaient — dans l'intention des auteurs de cette étude de planification — jouer un rôle: 1) de centres d'équilibre sur le territoire de cette voïvodie avant les changements de 1975, c'est à dire dans les cadres du système administratif d'autrefois; 2) de lieux centraux des sub-régions de la planification régionale<sup>(2)</sup>. C'est cette deuxième alternative qui fut choisie — et pour de justes raisons (fig. 1).

Il faut premièrement prendre en considération que le mécanisme du fonctionnement des villes satellites-tampons n'était pas suffisamment vérifié. Bien au contraire! Quelques exemples prouvaient que l'accroissement exagéré des villes de ce type contribue au développement démesuré et irrationnel de l'ensemble de l'agglomération urbaine respective.

Deuxièmement, la répartition spatiale plus uniforme des villes-pôles de croissance contribue effectivement à l'activation désirable des territoires sous-développés, ce qui était justement le cas des territoires marginaux au Nord et à l'Est de la région économique de Varsovie. Pourtant des villes en pleine croissance, éloignées de près de 100 km du chef-lieu de la région, provoquent en même temps une inquiétude, une incertitude considérable sur les tendances futures de la formation rationnelle de la région de base de la métropole varsovienne.

(2) S. BEREZOWSKI — «Le pôles d'attraction dans l'aménagement du territoire en Pologne», *L'Espace Géographique*, 1976, 1, p. 44.

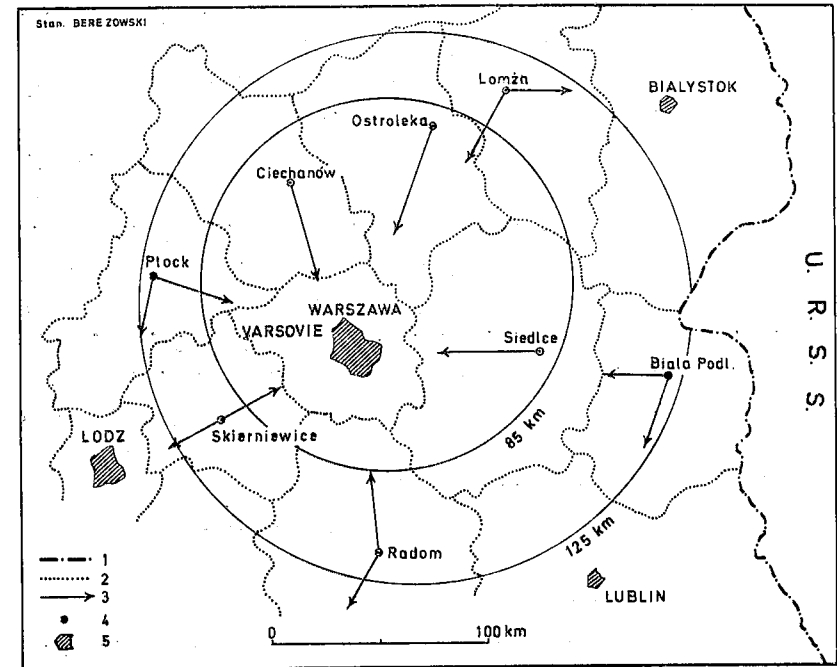


Fig. 1 — Hypothèse théorique de la région de Varsovie. 1 — frontière; 2 — limite actuelle des voïvodies; 3 — orientation des liens régionaux des villes chef-lieux des voïvodies vers les centres régionaux de niveau supérieur; 4 — chef-lieux des nouvelles voïvodies; 5 — chef-lieux des voïvodies existant avant 1975. Les cercles représentent les deux versions de la région de Varsovie: macro-région et méso-région. (Elaboration de l'auteur).

### 3. Délimitation actuelle: le problème de la région métropolitaine.

Néanmoins, le choix de cette deuxième alternative s'avéra très fructueux dans ses conséquences, à la lumière des changements considérables de la structure administrative qui ont eu lieu en juin 1975. Les centres sub-régionaux mentionnés plus haut sont devenus les capitales de nouvelles voïvodies parmi les 49 qui couvrent actuellement la surface de la Pologne. Il s'avérait aussi que l'expérience de planification régionale de la voïvodie des années 1966-1970 était, en un sens, l'étape préparatoire pour la future réforme du système administratif au niveau des voïvodies.

Sur le territoire de l'ancienne voïvodie de Varsovie cinq autres plus petites furent créées; elles sont présentées sur la figure 1. On

y voit que la nouvelle voïvodie de Varsovie ne couvre qu'une surface restreinte d'à peine 3.800 km<sup>2</sup>. C'est non seulement moins que l'étendue de la micro-région de Varsovie, mais aussi considérablement moins que la région économique de base de cette métropole.

Avant 1975, l'évolution de la situation conduisait à l'identification assez accentuée de la région de base avec la délimitation extérieure de la voïvodie de Varsovie. Après la réforme de 1975 la situation a changé radicalement. Maintenant la définition spatiale de la région de Varsovie se heurte à de multiples difficultés et exige des études spatiales. Ce qui est très important c'est la nécessité d'orienter les analyses non seulement vers l'état actuel des choses mais — et surtout — vers l'évolution de la configuration des liens spatiaux en formation par adaptation aux frontières administratives imposées d'une façon assez arbitraire.

Il n'est possible, en ce moment, que de présenter une hypothèse de travail sur la délimitation — plutôt future et désirable qu'actuelle — de la région qui nous intéresse.

Cette hypothèse est présentée sur la figure 1. Elle montre deux versions représentées par les deux cercles:

- 1) la région la plus restreinte (méso-région) qui est basée sur le critère de liens spatiaux plus intenses, surtout de type économique,
- 2) la région la plus grande (macro-région), basée sur des liens plus indirects de caractère plutôt culturel<sup>(\*)</sup>.

La région, dans la version la plus restreinte, embrasse le territoire qui est nettement et fortement lié à la ville de Varsovie. Ce sont les voïvodies actuelles toutes entières de Siedlce, Ostrołęka et Ciechanów. De plus, cette région s'étend sur la partie orientale de la voïvodie de Plock (ville et commune de Wyszogród) et de Skierniewice (ville de Żyrardów). La surface de cette région (21.000 km<sup>2</sup>) est plus petite que l'ancienne voïvodie de Varsovie. Son rayon est d'environ 80 km, donc plus grand que celui des régions de VIème degré dans la théorie des lieux centraux de W. Christaller adaptée

(\*) Voir la méthode de G. Chabot utilisée dans l'élaboration de sa «Carte des zones d'influence des grandes villes françaises», *Mémoires et Documents du Centre de Documentation Cartographique*, vol. VIII, Paris, 1962.

aux conditions de la Pologne<sup>(4)</sup>. C'est d'ailleurs bien compréhensible, puisque les paramètres des régions métropolitaines sont en règle plus considérables. Parmi les liens qui jouent le rôle le plus important dans cette région se trouvent les migrations quotidiennes de la population active.

La deuxième version est une alternative maximale. Elle embrasse des territoires qui sont à la fois:

— liés indirectement à Varsovie, surtout par les faits de la vie culturelle au sens large;

— liés aussi à d'autres pôles d'attraction, les plus grands chefs-lieux des régions voisines, ils représentent donc à un degré considérable l'aire de croisement des influences des villes régionales.

La figure 1 montre que la ville de Łomża subit des influences de Białystok; Biała Podlaska, celles de Lublin; Radom, de Kielce; Plock et Skierniewice, de Łódź.

Dans ce fait, se reflète la persistance des liens régionaux dans le cadre des voïvodies qui existaient avant juin 1975. Une seule exception est représentée par Plock qui, comprise avant 1975 dans la voïvodie de Varsovie, subit actuellement l'influence de Łódź, ce centre d'industrie textile dont la force d'attraction, dans le domaine du secteur tertiaire, a augmenté systématiquement au cours des dernières dizaines d'années.

Cette extension maximale de la région de Varsovie couvre une superficie de 48.000 km<sup>2</sup>, c'est à dire un rayon moyen de 125 km. Ce sont déjà les dimensions d'une macro-région. Pourtant tout cela n'est qu'une hypothèse plutôt théorique. Mais la réalité des choses est différente, la macro-région réelle de Varsovie s'étend sur le territoire des voïvodies d'Olsztyn, Suwałki, Białystok, Łomża, Ostrołęka, Ciechanów, Plock, Skierniewice, Siedlce, Biała Podlaska et, naturellement, Varsovie<sup>(5)</sup>.

(4) K. DZIEWONSKI — *Zasady przestrzennego kształtowania inwestycji pod towowyelą* (Principes de la répartition spatiale des investissements de base). Warszawa, 1948.

(5) M. M. DROZDOŃSKI — *Kultura Warszawa — stolicy II Rzeczypospolitej* (Culture de Varsovie, capitale de la IIème République), *Kultura Warszawy* (Culture de Varsovie), Warszawa, 1979.

De tout cela ressortent les difficultés qu'il faut surmonter pour mettre au point la délimitation exacte de la région de base de Varsovie. Ces difficultés ne sont pas devenues moins considérables après la réforme administrative de 1975, bien au contraire. La délimitation des nouvelles voïvodies a perturbé les liens régionaux et une période assez longue sera indispensable pour qu'un nouvel ordre spatial soit rétabli. En comparaison avec les paramètres théoriques de la région économique de base (méso-région), la voïvodie varsoviennne d'autrefois était une unité trop grande, actuellement elle est trop petite.

En tant que région de métropole, la région économique de Varsovie est premièrement polarisée autour d'une grande agglomération urbaine et, deuxièmement, ses liens spatiaux s'étendent sur un territoire relativement grand. Dans le cas de cette région ils sont spécialement élargis à l'Est et au Nord-Est puisque dans cette partie de la Pologne il n'y a pas de centres régionaux suffisamment développés pour qu'ils puissent jouer le rôle de pôles d'attraction et de croissance.

Les analyses déjà entreprises prouvent quand même que la macro-région de Varsovie est plus grande que la province historique de Masovie. Or, toutes les études sur l'état actuel des fonctions et des liens régionaux de cette partie de la Pologne doivent concerner le territoire dans les frontières économiques contemporaines.

Il s'avère que les autorités de l'État ont pris en considération d'autres arguments qu'économiques dans leurs décisions concernant les délimitations des unités administratives. Tous les avantages des voïvodies actuelles doivent être utilisés au profit de la société. Néanmoins, dans la dialectique de la réalité des choses, il n'y a pas de situations éternelles. C'est pourquoi les gens de science ne sont pas dispensés de s'engager dans de nouvelles études sur les délimitations futures non seulement économiques mais aussi administratives. Car il ne faut pas oublier que, dans le système des États socialistes, uniformes au point de vue national et ethnique — et c'est justement le cas de la Pologne — le principe de l'identité des délimitations économiques et administratives doit être considéré comme toujours valable.

## ÉVOLUTION D'UNE CAPITALE D'ÉTAT

### 1. Approche historique: déplacements géographiques de la capitale de la Pologne.

L'État constitue aussi une unité régionale. Il y a pourtant des différences qualitatives entre les régions économiques et administratives d'un côté et les États conçus comme unités territoriales de l'autre. Mais nous n'avons pas l'intention d'analyser ici ce problème. Nous voulons présenter l'évolution du rôle joué par la capitale de l'État polonais comme centre d'attraction, en comparaison avec les autres grandes agglomérations urbaines de ce pays.

Commençons par l'histoire (fig. 2).

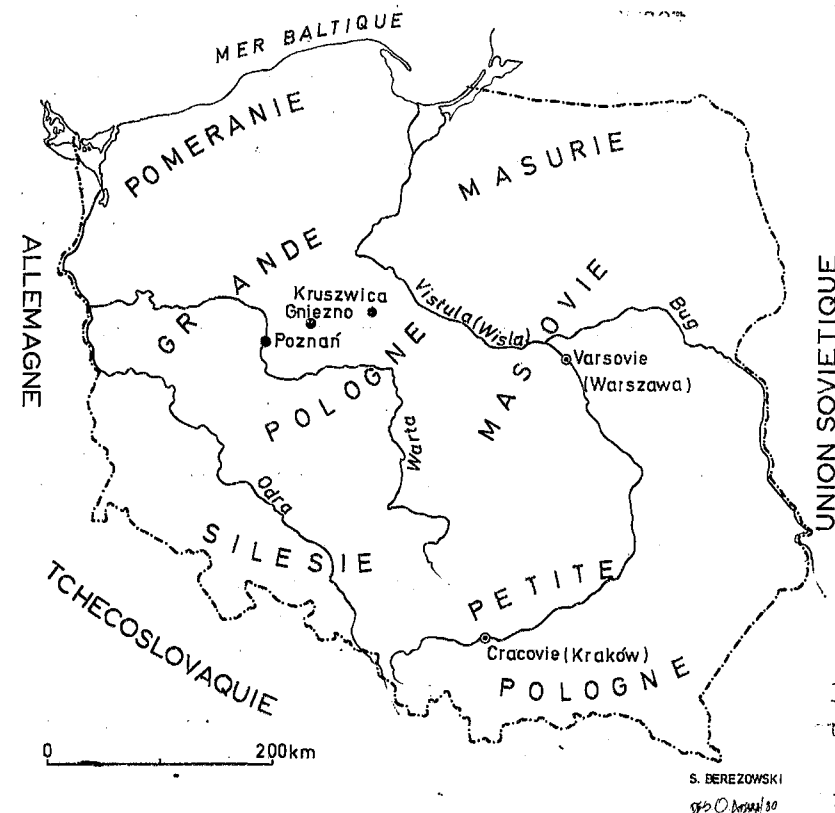


Fig. 2 — Déplacement au cours des siècles de la capitale de l'État polonais, par rapport aux principales provinces historiques. Frontière actuelle.

La capitale légendaire de la Pologne au IX<sup>ème</sup> siècle devait avoir comme siège l'agglomération de Kruszwica, située au milieu de la plaine centrale de la Pologne au Sud du cours inférieur de la Vistule (Wisla). Cette agglomération existe encore comme ville d'un peu moins de 10.000 habitants et possède un beau monument historique, une église de style roman.

La première capitale documentée par l'Histoire au X<sup>ème</sup> siècle se trouvait à Gniezno, 50 km à l'Ouest de Kruszwica. C'est là qu'eût lieu en 966 le baptême officiel de la Pologne dans la foi catholique romaine, par l'intermédiaire des évêques de la Bohême, pour éviter les influences germaniques. Mais dès la fin du X<sup>ème</sup> siècle, la capitale fut transférée dans une ville autrefois plus grande, à Poznan, encore 50 km plus loin vers l'Ouest. C'est ici qu'eût lieu le couronnement du prince de la dynastie de Piast comme premier roi polonais, Boleskaw Chrobry (le Vaillant) en 1025. Poznan fut donc jusqu'au XIV<sup>ème</sup> siècle résidence des princes et des rois de cette dynastie; la position de Poznan était nettement centrale à l'égard de la région historique appelée la Grande Pologne et de la monarchie toute entière, à cette époque qui marque le commencement du Moyen-Age polonais.

Ce n'est qu'au XIV<sup>ème</sup> siècle que le roi Wladyslaw Lokietek (le Bref) a transféré pour des raisons politiques la capitale à Cracovie, la plus importante ville de la province dite Petite Pologne. C'était aussi la capitale de la dynastie des Jaguillons, puisque cette famille royale s'intéressait à cette époque à l'élargissement de son influence sur certains pays du bassin du Danube.

Mais au cours des siècles suivants, l'expansion vers l'Est a gagné successivement en importance. Cela provoqua un processus très caractéristique dans l'histoire de la Pologne, celui du déplacement par étapes des fonctions de capitale d'État vers Varsovie. La cause majeure de ce fait fut l'union du royaume de Pologne avec le Grand Duché de Lithuanie. C'est pourquoi Varsovie est devenue en 1569 le siège du Parlement (sejm) et en 1573 celui de l'élection des rois (institution bien caractéristique de l'histoire de la Pologne du XVI<sup>ème</sup> au XVIII<sup>ème</sup> siècle). Enfin, après l'incendie du château royal de Cracovie (Wawel) en 1596, on a commencé la construction d'un château à Varsovie, lequel est devenu en 1611 la résidence permanente de la cour royale.

Dans ces conditions, la ville de Varsovie se développa systématiquement et dépassa pour la première fois 100.000 habitants vers la

fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle, immédiatement avant la disparition complète de l'indépendance politique de la Pologne, partagée entre la Russie, la Prusse et l'Autriche.

Mais Varsovie demeurait cependant au XIX<sup>ème</sup> siècle la vraie capitale spirituelle et culturelle de la nation polonaise. Ses fonctions industrielles n'étaient pas non plus négligeables. A la fin de ce siècle, son histoire se caractérise par de vifs mouvements sociaux et révolutionnaires. À la fin de la première guerre mondiale, vers 1918, il n'y avait pas de doute: Varsovie était en fait la capitale réelle de la Pologne. Dans la configuration des frontières politiques de cet État, la position de Varsovie restait d'ailleurs centrale.

## 2. *Entre les deux guerres mondiales: création des fonctions modernes de capitale.*

Nettement retardée dans son développement urbain au XIX<sup>ème</sup> siècle, Varsovie trouva enfin les conditions politiques et économiques favorables à son accroissement spatial et démographique. Ses fonctions de ville-capitale se matérialisèrent dans l'architecture souvent monumentale des nouveaux édifices des autorités politiques et des institutions de culture. L'infrastructure des transports locaux et de leur nœud à l'échelle de l'État tout entier commençait à être progressivement modernisée.

Jusqu'à la fin de la période entre les deux guerres mondiales (1918-1939) Varsovie (1,3 million d'habitants en 1939) se développa proportionnellement aux autres grandes villes polonaises. Ce problème est présenté par les tableaux I et II.

En se basant sur la théorie des lieux centraux, ces tableaux comparent Varsovie, centre suprême, avec les trois autres plus grandes villes, centres des macro-régions, c'est à dire situées au niveau inférieur à Varsovie dans le système hiérarchique des lieux centraux. En 1921 Varsovie comptait moins d'habitants que l'ensemble des trois autres villes: Łódź, Lwów et Cracovie (Kraków en polonais). La situation était celle d'une décentralisation relative des grandes villes polonaises. Ce fait était causé par le retard du développement démographique de Varsovie qui, après plus d'un siècle, n'avait repris ses fonctions de capitale officielle que tout récemment, en 1918.

TABLEAU I

Varsovie et les trois autres plus grandes villes de Pologne  
entre les deux guerres (\*)

1921		1939		Indice d'accrois- sement 1921=100
Noms des villes	Habitants en milliers	Noms des villes	Habitants en milliers	
Varsovie .....	936,7	Varsovie .....	1289,0	138
Lódz .....	452,0	Lódz .....	672,0	149
Lwów .....	219,3	Lwów .....	307,0	140
Cracovie .....	183,7	Poznań (?) .....	259,0	153
les trois dernières	855,0	les trois dernières	1238,0	145

(\*) Calcul de l'auteur d'après les données de A. Jelonek: Les habitants des villes et des unités de type urbain en Pologne entre 1810 et 1960. (Ludność miast i osiedli typu miejskiego na ziemiach polskich od 1810 do 1960 r.). Dokumentacja Geograficzna, IG PAN, zesz. 3/4, Warszawa 1967.

(?) Poznań avait 169,4 millions d'habitants en 1921.

TABLEAU II

Les proportions démographiques de Varsovie (1)

	1921	1939	1959	1975
Pourcentage de la population de Varsovie par rapport à la population totale de la Pologne .....	3,4	3,7	3,2	4,2
Pourcentage de la population de Varsovie par rapport à la population urbaine de la Pologne .....	14,2	12,7	8,4	7,5
Population de Varsovie comparée à celle des trois autres plus grandes villes polonaises .....	1,1	1,0	0,6	0,7

(1) Calcul de l'auteur d'après les annuaires statistiques du GUS.

Les changements de cette situation entre les deux guerres mondiales sont bien caractéristiques. Le développement démographique de Varsovie doit être considéré comme modéré: de 937.000 en 1921 jusqu'à 1.300.000 en 1939. Mais l'indice d'accroissement de 138 est inférieur à celui de l'ensemble des autres grandes villes. La cause en est le faible rythme d'industrialisation de la capitale de la Pologne. Les trois autres grandes villes se développèrent beaucoup plus vite, surtout Poznań, à la fois chef-lieu d'une riche région de Grande Pologne et ville dont les fonctions industrielles donnaient un élan considérable à ses activités. Il faut souligner que le secteur tertiaire y jouait aussi un rôle plus important que dans les autres villes de ce type. Il est nécessaire de savoir qu'en 1921 la quatrième ville de Pologne était Cracovie et qu'en 1939 elle fut dépassée par Poznań (Tableau II).

Les chiffres pour l'année 1939 montrent un équilibre presque parfait entre la capitale et l'ensemble des trois autres grandes villes (Tableau I). Au XIX<sup>ème</sup> siècle chacune des parties du territoire polonais situées dans les trois Empires qui l'ont partagé possédait au moins une ville qui jouait le rôle d'une capitale de fait et qui se développait relativement vite; ce qui a favorisé la réalisation de cet équilibre des plus grandes villes pendant la période entre les deux guerres.

Après ces constatations il n'est pas étonnant que le pourcentage de Varsovie par rapport à la population de l'État tout entier ait été très faible (3,4 %) et n'ait augmenté que légèrement (3,7 %, Tableau II). Quant au pourcentage de la capitale par rapport à la population urbaine du pays, il faut souligner qu'à cette période il a diminué (14,2 en 1921, 17,7 % en 1939). Mais ce ne sont que des faits démographiques quantitatifs, puisque les fonctions réelles de la capitale et son rôle dans la vie sociale de la nation ont alors subi un développement très considérable.

Pendant la deuxième guerre, toutes les villes polonaises ont subi de graves dévastations et tout particulièrement Varsovie qui fut ruinée à 85 % de son aménagement général. Mais cette ville resta quand même, pendant les années d'occupation, la vraie capitale du mouvement de résistance, puis de l'insurrection de Varsovie en août et septembre 1944, en tant que centre spirituel de toute la nation polonaise.



### 3 Le réseau des grandes villes après la guerre: formation d'une structure polycentrique.

Au commencement de l'année 1945, Varsovie, ruinée et brûlée par les Allemands, comptait moins de 170.000 habitants dont la majorité demeurait sur la rive droite de la Vistule, moins endommagée, la libération par l'armée soviétique ayant eu lieu dès la mi-septembre 1944.

Pouvait-on considérer une telle ville comme capitale de la Pologne?

La question se posait à nouveau, comme en 1918, mais en une situation beaucoup plus mauvaise que celle d'autrefois. Pourtant nous sommes en présence d'un fait d'importance majeure. Par la décision des autorités politiques socialistes, en accord complet avec l'opinion spontanée de la nation toute entière, Varsovie fut de nouveau destinée au rôle de capitale d'État. Deuxième décision qui en dérivait: cette ville devait être non seulement reconstruite le plus vite possible mais aussi restructurée en métropole moderne.

Des réalisations suivirent ces décisions; les statistiques en donnent la preuve: au premier recensement sommaire de la population en février 1946, moins de 480.000 habitants et à la fin de la même année, déjà 539.000. Le million fut dépassé en 1955, tandis qu'en 1978 c'était déjà une métropole de presque 1.600.000 habitants. L'accroissement démographique fut le plus rapide jusqu'en 1967. Il était conditionné par un mouvement considérable d'immigration et par un assez grand accroissement naturel, cependant en progressive diminution, 16,4 ‰ en 1955 et 2,2 ‰ en 1966. L'élargissement des limites administratives joua aussi un certain rôle. Les immigrés représentaient en 1966 environ un tiers de la population globale. La moitié de la population avait moins de 34 ans. A cette époque Varsovie se développait sur la base de deux fonctions exogènes externes: l'industrie moderne et le système d'une nouvelle administration socialiste. Après 1967, l'accroissement démographique fut freiné par une politique de décentralisation («déglomération» en polonais) dont nous parlerons plus loin.

Il faut maintenant présenter l'autre fait majeur de la structure spatiale de l'armature urbaine de la Pologne: la formation d'un modèle bicentrique au niveau supérieur (Tableau III) et du polycentrisme du réseau des villes plus petites.

TABLEAU III

Les plus grandes agglomérations urbaines de Pologne, selon le nom de leur centre principal<sup>(1)</sup>

	Agglomération de Varsovie	Conurbation de Katowice
Ensemble de l'agglomération: en 1977	1831	2445
en 1990 (p'an)	2500	2750
Centre principal (dans ses limites administratives) en 1977 .....	1480	350

(1) D'après les annuaires statistiques du GUS et les données de la Commission de Planification. Population en milliers.

Car il y a deux pôles urbains dans l'aménagement territorial général du pays: l'agglomération de Varsovie et la conurbation du bassin industriel de la Haute Silésie, dont Katowice est la plus grande ville (fig. 3).

Avant la deuxième guerre mondiale cette conurbation n'avait qu'une forme embryonnaire et elle était en outre partagée par la frontière politique, car sa partie occidentale appartenait au Reich Allemand. A l'époque contemporaine c'est déjà une unité urbaine bien formée par 14 villes, parmi lesquelles Katowice (350.000 habitants), Bytom (237.000), Sosnowiec (205.000), Zabrze (204.000), Gliwice (200.000) et Chorzów (157.000) sont les plus grandes. L'ensemble de la conurbation embrasse environ 2.400.000 habitants et représente un des bassins houillers les plus développés d'Europe (plus de 180 millions de tonnes en 1978), avec industrie sidérurgique, mécanique et autres<sup>(2)</sup>. Il est bien évident que la force d'attraction culturelle de cette conurbation est moindre que celle de Varsovie. Pourtant la structure de l'aménagement territorial de la Pologne se caractérise quand même actuellement par deux pôles majeurs d'attraction et de développement. Il en résulte — chose intéressante et en accord

(2) S. BERESZOWSKI — *Geografia Ekonomiczna Polski*, Warszawa, 1978, p. 578.



Fig. 3—Varsovie dans le modèle polycentrique de la structure de l'aménagement territorial du pays. 1— agglomérations urbaines déjà formées, soumises aux principes d'une décentralisation plus ou moins considérable; 2— agglomérations urbaines en voie de développement; 3— étendue des agglomérations déjà formées; 4— étendue des agglomérations en voie de développement. Les chiffres indiquent en milliers le nombre d'habitants des villes principales de chaque agglomération au commencement de 1979. (Elaboré par l'auteur d'après les données de la Commission de Planification du Conseil des Ministres et le Petit Annuaire Statistique, GUS, Varsovie, 1979, p. 26-29).

avec la théorie classique des lieux centraux<sup>(1)</sup>— un polycentrisme qui se manifeste aux niveaux inférieurs par 18 agglomérations déjà bien constituées comme centres de régions de base et 49 chef-lieux de voïvodies comme centres subrégionaux<sup>(2)</sup>.

(1) S. BEREZOWSKI — «Méthodologie de l'étude des lieux centraux en Pologne», *Revue Géographique de l'Est*, 3, 1967.

(2) S. BEREZOWSKI, 1978, op. cit., p. 554.

Les calculs qui servent de base au tableau II et tout particulièrement au pourcentage de la population de la capitale présentent les comparaisons de villes en tant qu'unités administratives et confirment ce modèle très dispersé de la structure urbaine. La comparaison de Varsovie avec les trois autres plus grandes villes en 1950

TABLEAU IV

Varsovie et les trois autres plus grandes villes de Pologne après la IIème guerre mondiale<sup>(1)</sup>

Noms des villes	1950	1975		Indice d'accroissement 1950=100
	Habitants en milliers	Noms des villes	Habitants en milliers	
Varsovie .....	803,9	Varsovie .....	1436,1	179
Łódź .....	620,2	Łódź .....	798,3	129
Cracovie .....	343,6	Cracovie .....	684,6	199
Poznan .....	320,7	Wrocław .....	575,9	179
les trois dernières	1284,5	les trois dernières	2058,8	160

(1) Calcul de l'auteur d'après les données des annuaires statistiques du GUS.

(2) Wrocław avait 308,9 milliers d'habitants en 1950.

et en 1975 ne concerne pas la conurbation de la Haute Silésie, mais Łódź, Cracovie et Poznan, qui fut remplacée en 1975 par Wrocław (Tableau III).

Pour mettre en lumière cet état de choses, il faut présenter une comparaison avec quelques autres capitales de cette partie de notre continent. Il s'avère qu'il y a deux types de structures, centralisées ou plus dispersées. Au type centralisé appartiennent la Hongrie, la Roumanie et la Bulgarie. La Tchécoslovaquie semble plus ou moins équilibrée. Tandis que la dispersion caractérise les autres, à savoir l'Allemagne Démocratique où la situation de Berlin est tout à fait spéciale; la Yougoslavie en tant qu'État décentralisé, de type fédéral; la Pologne, dont l'évolution historique de ses diverses parties territoriales a contribué à la formation d'un modèle nettement équilibré (fig. 3).

On voit que la Pologne se caractérise par quelques grandes villes d'environ 600.000 habitants, qui n'existent pas dans les autres Etats considérés (une seule exception, Zagreb, en Yougoslavie).

Le cas de la Pologne et de Varsovie est donc très intéressant, bien qu'il soit peut-être difficile de comprendre ses causes et ses conséquences.

On y constate une considérable décentralisation des fonctions de capitale. Cracovie est connue par son rôle éminent de ville culturelle, avec ses centres scientifiques, parmi lesquels l'Université Jagellone fondée en 1364, une des plus anciennes de l'Europe centrale. C'est depuis quelque temps une agglomération industrielle très importante (Nowa Huta). Poznan avec ses foires internationales et nationales est, à un certain degré, la capitale commerciale du pays. Gdansk est, avec les deux autres villes côtières (Gdynia et Sopot), la capitale maritime de la Pologne: le plus grand et très dynamique ensemble portuaire de la mer Baltique (38,6 millions de tonnes en 1977). Wroclaw se caractérise par ses fonctions culturelles et industrielles. Łódź centralise différentes branches de l'industrie légère, avec presque la moitié de la production textile (le Manchester polonais). Et enfin la grande concentration de l'industrie lourde de la Haute Silésie dont nous avons déjà parlé.

Cette décentralisation modérée est un fait favorable. L'existence de grandes villes jouant un rôle de pôles de développement dans plusieurs régions du pays aide considérablement à l'activation successive des différentes parties du pays. Les autorités du gouvernement et du parti s'en rendent compte et agissent non seulement pour le maintien de ce modèle de la structure de l'aménagement mais aussi pour son renforcement.

La politique spatiale appliquée consiste donc dans ce domaine en deux tendances de planification: premièrement l'activation systématique des aires sous-développées et deuxièmement la décentralisation des centres urbains trop concentrés et exagérément développés. Varsovie entre évidemment dans le groupe des agglomérations auxquelles on impose le programme de décentralisation. L'étape de développement de ces villes est telle qu'à plusieurs points de vue, on s'est déjà trop approché de certains seuils qui empêchent une croissance plus avancée (9).

(9) B. MALISZ — *La formation des systèmes d'habitat. Esquisse de la théorie des seuils*, Paris, Dunod, 1972 (traduit du polonais par J. Wolf).

Il y a deux types de décentralisation: active et passive. La décentralisation active consiste dans le déplacement des usines et autres entreprises localisées dans les lieux trop concentrés vers les territoires sous-développés. Ce déménagement, dans les conditions normales de la vie économique est très difficile et très coûteux; il est pratiquement inapplicable. L'autre type, celui de la décentralisation passive, se caractérise par une politique de freinage du développement des fonctions exogènes externes, surtout celles de l'industrie dans les centres trop développés et, en même temps, par l'activation de leur accroissement dans les régions et les centres moins développés. C'est ce deuxième type de décentralisation qui est en vigueur en Pologne populaire; il est appliqué aussi bien au cas de Varsovie qu'à celui de quelques autres villes-capitales socialistes: Budapest, Bucarest, Moscou.

Les moyens de mise en œuvre d'une décentralisation de ce type concernent surtout la politique de l'emploi et des migrations de population. Au cours des années 1967-1970 le programme de décentralisation de Varsovie fut largement réalisé, par des moyens non seulement économiques mais aussi administratifs. On a tout d'abord limité assez strictement la création de nouveaux postes de travail, surtout dans quelques branches d'industrie. L'accroissement de la production devait être basé en principe sur le progrès technique et la modernisation de l'organisation des entreprises; ce qui était d'ailleurs très logique dans le cas de cette ville, centre de plusieurs instituts scientifiques, techniques et autres. En même temps, on a mis en œuvre le programme de fondation de filiales des entreprises industrielles de Varsovie dans d'autres villes. La région de Varsovie en a beaucoup profité.

Les moyens administratifs de ce programme ont consisté à refuser le droit de domicile à certaines catégories d'immigrés dans la capitale et sa zone suburbaine. Ces moyens, en principe justes, ne sont pas sans provoquer quelques difficultés. Il est facile de comprendre que ce programme accélère le processus de vieillissement des habitants. Après la période 1967-1970, on a adouci ce régime trop rigide. Pourtant la décentralisation des quelques plus grands ensembles urbains — y compris Varsovie — reste toujours un des principes les plus importants de la planification de l'aménagement territorial de la Pologne.

Mais tout cela n'empêche pas que, parmi les fonctions exogènes de Varsovie, celles de capitale d'État gardent toujours leur importance. Il ne faut pas oublier que la Pologne — en tant que pays socialiste — se caractérise par un système nettement centralisé; que ce centralisme concerne non seulement les problèmes politiques et ceux de la planification de l'économie nationale à l'échelle de l'État tout entier, mais aussi les problèmes de la gestion des questions économiques plus détaillées ainsi que ceux de la vie sociale et culturelle.

Il est indéniable que l'organisation de l'État doit être basée sur l'unité du pouvoir politique (dans le cas de la Pologne, le comité central du Parti Unifié Ouvrier Polonais), du pouvoir exécutif (conseil des ministres), du pouvoir législatif (Sejm, le parlement polonais), accompagné du rôle représentatif du Conseil d'État. Ces éléments du régime politique sont (et doivent être) localisés dans la ville-capitale. Néanmoins, on peut discuter s'il faut centraliser dans la capitale de façon exagérée l'ingérence dans les affaires économiques et culturelles de la vie quotidienne de différentes villes et régions. En accord avec les principes du centralisme démocratique, en vigueur dans les pays socialistes, le pouvoir politique constitue un élément central, tandis que l'administration et la gestion doivent être progressivement déléguées aux autorités territoriales compétentes; bien sûr, sous le contrôle social des conseils nationaux. Il est vrai que la mise au point de la différence entre la politique et l'administration est bien difficile, mais au cours du développement du système socialiste cette différenciation peut être empiriquement atteinte<sup>(10)</sup>.

En ce moment, le rôle de Varsovie comme capitale est très considérable, plus grand que durant la période entre les deux guerres mondiales. On le voit aussi dans le domaine de la culture, mais ce rôle possède un trait typique: il ne provient pas, assez souvent, d'une supériorité idéologique et artistique, mais de la situation dominante causée par les décisions administratives des bureaucrates de nombreuses institutions de culture: ministère de la culture et des arts, office central des éditions, comité de la radio et de la TV, pour ne citer que les plus importantes. Or, l'initiative varsovienne dans ce

<sup>(10)</sup> S. BEREZOWSKI — «Szescdziesiat lat niepodleglosci Polski» (Soixante ans de la Pologne indépendante), *Kronika Warszawy* (Chronique de Varsovie), 1978, 4 (36), p. 36.

domaine concerne plutôt les problèmes de gestion que la valeur du contenu spirituel de la culture.

C'est à Varsovie que s'est formé après la guerre le plus grand ensemble d'écoles supérieures: 80.000 des étudiants, c'est à dire 1/6 de leur effectif, ainsi que 1/6 des professeurs universitaires. Ici on décide d'un tiers de tous les brevets d'invention. L'Académie Polonaise des Sciences et d'autres institutions scientifiques y coordonnent la moitié de tous les problèmes de recherche. Notre capitale consomme le quart de tous les fonds d'investissement dans le domaine de la science et du progrès technique. C'est la ville au pourcentage le plus élevé de personnes avec les diplômes d'études supérieures dans le groupe de la population active. Ses stations d'émission de radio et de TV fournissent la grande majorité des programmes à l'échelle du pays entier. Le niveau de la vie théâtrale de Varsovie est hautement estimé même au plan européen<sup>(11)</sup>. Les trois groupes les plus importants de la population active de cette ville sont: industrie et construction (370.000); culture générale, éducation, santé et assistance sociale (180.000); administration générale et économique, y compris la justice (plus de 100.000).

À l'avenir il faudrait modifier cette structure de fonctions urbaines de la capitale, en introduisant une plus grande décentralisation administrative et économique, mais en conservant la concentration du pouvoir politique.

Quant au plan spatial de l'État tout entier, dit «plan de pays», qui fut élaboré en 1973-1974, il a été basé sur le modèle spatial «polycentrique des concentrations modérées»<sup>(12)</sup>. Et cela pour de justes raisons.

On avait l'intention non seulement de respecter les valeurs de l'aménagement spatial existant, mais encore de mieux mettre en relief ces avantages au profit à la fois des plus grandes villes, et de la nation tout entière. Dans ce modèle, la position de Varsovie reste

<sup>(11)</sup> E. KRASINSKI — «Teatry warszawskie 1944-1977: próba bilansu» (Théâtres de Varsovie 1944-1977: essai d'un bilan), *Kultura Warszawy* (Culture de Varsovie), Warszawa, 1979.

<sup>(12)</sup> S. BEREZOWSKI — «Régionalisation économique dans l'aménagement du territoire (expériences polonaises)», *Boletim da Sociedade de Geografia de Lisboa*, Janeiro-Junho 1977, p. 15.

TABLEAU V

Eléments principaux de la structure polycentrique de l'aménagement du territoire de Pologne (population en milliers) (\*)

Type d'agglomération	Nom des agglomérations (ville principale)	1975		1990
		Ville principale	Ensemble de l'agglomération	
déjà formée	Varsovie .....	1436	1925	2400 - 2600
	Katowice .....	344	2845	3000 - 3100
	Lódz .....	798	1038	1200 - 1250
	Gdansk (2) .....	421	812	970 - 1050
	Cracovie .....	685	717	820 - 920
	Wroclaw .....	576	670	770 - 870
	Poznan .....	516	595	760 - 810
	Bydgoszcz (3) ...	327	544	700 - 750
	Szczecin .....	370	509	650 - 800
en voie de formation	Walbrzych .....	128	382	450 - 480
	Bielsko-Biala ...	121	360	320 - 350
	Lublin .....	272	309	400 - 450
	Kielce (4) .....	151	306	600 - 640
	Opole .....	106	233	350 - 450
	Czestochowa ...	200	231	300 - 350
	Bialystok .....	196	222	300 - 350
	Legnica (5) .....	82	186	250 - 300
	Rzeszów .....	96	116	200 - 220

(\*) S. BEREZOWSKI — «Structure spatiale», *Geografia ekonomiczna Polski* (Géographie économique de la Pologne), Warszawa, 1978, p. 554. Annuaire statistique, GUS Warszawa 1977, p. 27-29, et les matériaux de la Commission de Planification de 1973.

(2) avec Gdynia et Scopot.

(3) avec Torun.

(4) avec Skarzysko-Kamienna et Ostrowiec.

(5) avec Glogów.

évidemment dominante, sans accroissement quantitatif de sa population, mais avec un développement fonctionnel qualitatif (13).

### CONCLUSIONS

Varsovie, comme chef-lieu de région, étend actuellement ses liens spatiaux sur deux aires différentes:

a) une région de base (méso-région), au rayon d'environ 80 km, c'est à dire plus grande que la voïvodie actuelle de Varsovie; cette aire d'influence a un caractère économique et culturel;

b) une macro-région, au rayon plutôt théorique de 125 km, territoire lié à Varsovie par des liens plus culturels qu'économiques; cette région est plus étendue vers l'Est et Nord-Est où, faute d'un autre centre d'attraction macro-régional, c'est Varsovie qui doit remplir le vide résultant d'un sous-développement à la fois économique et culturel.

Le statut administratif actuel de cette partie de la Pologne n'est pas encore conforme à cette configuration de la région de Varsovie, à échelles différentes.

Varsovie, comme capitale d'État, présente des problèmes d'apparence contradictoire. On y constate:

1) un modèle nettement décentralisé et polycentrique de l'armature urbaine et de l'aménagement territorial du pays tout entier;

2) en même temps, que les fonctions de la capitale (et son rôle dominant dans la vie de la nation) ont une importance considérable et même exagérée à certains points de vue.

Donc, Varsovie, reconstruite après les destructions de la IIème guerre mondiale, la capitale réelle de la Pologne, comme elle l'était soixante ans auparavant et comme elle n'avait pas cessé de l'être depuis près de quatre siècles de l'histoire souvent bien perturbée de la Pologne.

STANISLAW BEREZOWSKI

(13) R. GRABOWIECKI — A method of elaboration and the conception of the national physical Plan for Poland until the year 1990. Commission Economique de l'Europe de l'ONU, Comité du Bâtiment et de la Planification, Conférence à Helsinki en juin 1975.

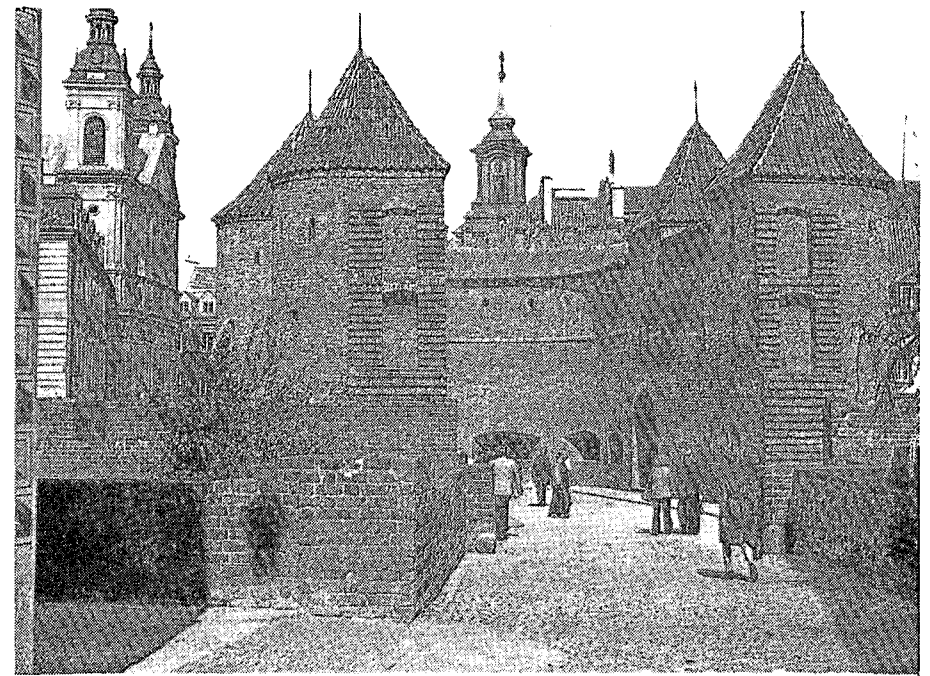
## SUMMARY

*Warsaw as chief-town of region and capital of state.* The analysis of Warsaw's double role provides the author with the occasion of presenting the greater problem of the formation of the structure model in the arrangement of territory in Poland, based upon the theory of regions.

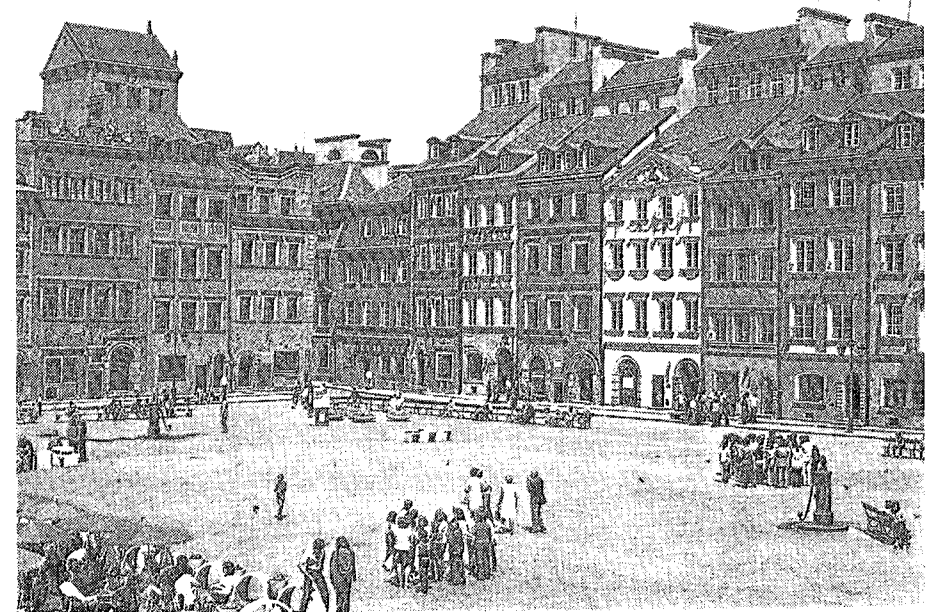
At the present moment, Warsaw as chief-town of region extends its spatial links over two different areas: one of 80 km radius with economic and cultural influences and the other of 25 km radius of regional and mainly cultural influence.

Warsaw, as state capital presents apparently contradictory problems simultaneously, because of the polycentric model in the territorial arrangement in the country's make-up, and because of the fact that in the exogenous function of Warsaw, those of the capital have considerable importance. This is relevant aboveall in the field of culture where Warsaw's role is very important although there is a tendency for red-tape at times.

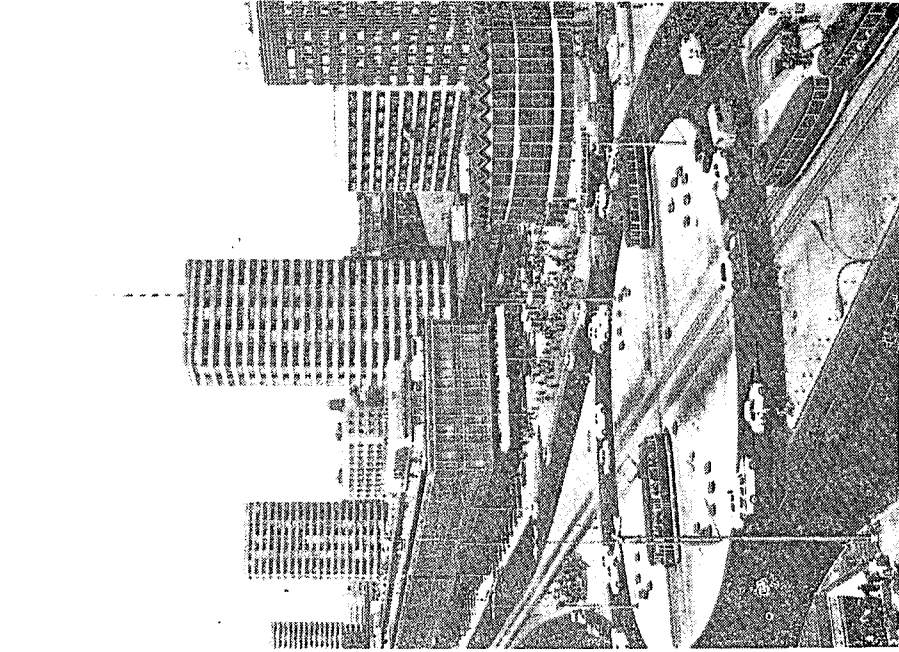
The city, rebuilt after considerable destruction during the Second World War, has continued to be Poland's real capital despite having suffered different perturbations and radical changes in situations for four centuries.



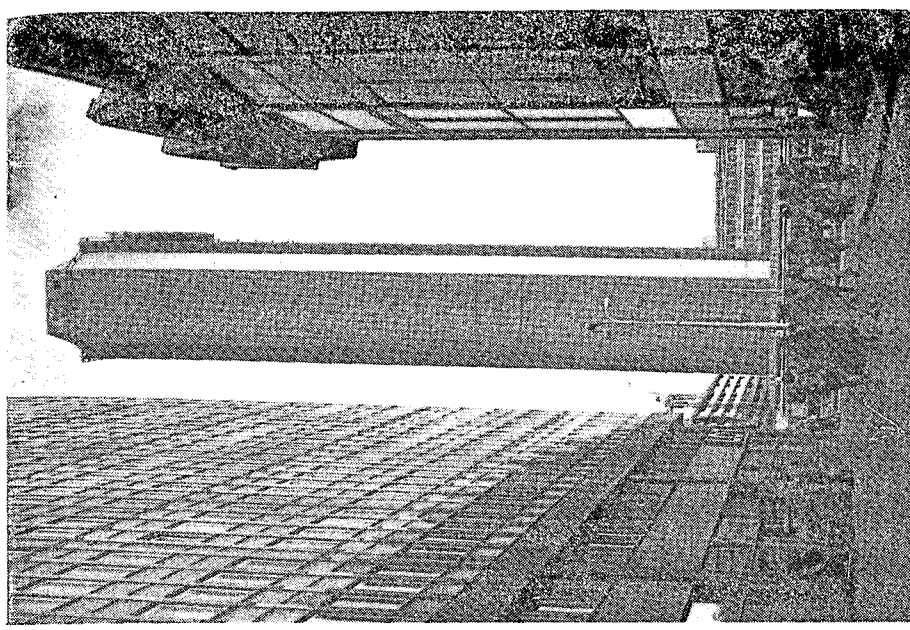
EST. I, A — Les remparts des XVI-XVII siècles qui entourent la vieille ville de Varsovie.



EST. I, B — La place de la Vieille Ville de Varsovie après la reconstruction.



EST. II, A — Le carrefour principal du centre de Varsovie contemporaine. Réalisation d'après la 2<sup>ème</sup> guerre mondiale.



EST. II, B — L'architecture moderne du centre de Varsovie.  
Au fond, l'hôtel « Forum »